

# **Congrès confédéral 2026 de la CFDT à Bordeaux**

## **Intervention du SyFF-CFDT sur le rapport d'activité**

Chers camarades,

4 ans viennent de s'écouler, mais en ressenti, on peut parler plutôt de 20 ans tellement les événements se sont enchaînés à peine remis du COVID !

Le SyFF-CFDT s'est mobilisé en 2023 pour l'ensemble des manifestations contre la réforme des retraites. On a pu apprécier l'aide de la CNAS qui, même si elle n'a pas compensé l'intégralité des pertes de salaire, a permis à nos adhérents de bénéficier d'une aide bienvenue en ces périodes difficiles. On tient donc à remercier les équipes de la CNAS, toujours disponibles pour nous aider dans les démarches qu'on effectue.

En 2024, on a été surpris par la dissolution, mais pas vraiment surpris par les résultats des élections législatives tant les idées d'extrême droite séduisent les Françaises et les Français. Des débats vifs, mais respectueux, ont eu lieu dans notre syndicat et notre fédération. Cela aura eu le mérite de rappeler que notre combat contre les idées d'extrême droite n'est pas une nouveauté. Depuis que je suis entré à la CFDT en 2006, ce combat est présent.

Après, malgré notre mobilisation pour empêcher l'extrême droite d'arriver au pouvoir en 2024, force est de constater que les partis porteurs de ces idées ont été les grands gagnants de ces élections législatives. Ils n'arrivent certes pas à former une majorité, mais l'augmentation du nombre de leurs élus accroît considérablement les moyens financiers accordés à ces partis et notamment, en premier lieu, le Front National, renommé « Rassemblement », mais on n'est pas dupes face à ce ripolinage.

On apporte notre aide, certes modeste, au réseau de militants « Démocratie ». Si vous voulez le rejoindre, on vous conseille d'avoir le cuir épais car les infos qu'on y partage ne sont pas des plus réjouissantes... L'extrême droite, en plus d'être une ennemie des plus modestes, des femmes, des LGBTQIA+, des étrangers, bref, de tout ce qui ne correspond pas à l'image d'une société basée sur l'individualisme, la haine et le rejet de l'autre, l'extrême droite, donc, est aussi l'ennemie des syndicats. On doit garder cela à l'esprit, et on pense notamment à nos camarades de Carcassonne, et bien sûr à tous nos camarades de toutes les confédérations, qui subissent les foudres du maire apparemment plus préoccupé par son indemnité que par le bien-être de ses administrés.

Même si le spectacle que donne l'extrême droite à l'international est parfois pathétique, il n'en reste pas moins qu'elle représente une menace réelle en France et en Europe pour tous

les citoyens, et aussi pour les syndicats, y compris ceux qui disent ne pas faire de politique : ils seront mangés à la même sauce.

La Constitution protège l'existence du syndicalisme, mais elle ne protège pas son organisation et les droits qui nous sont accordés sur le plan législatif et réglementaire. On espère se tromper, mais il nous appartient de nous préparer à des années sombres. Le choc ne sera pas brutal, il s'agira plutôt de décisions pernicieuses, de recours administratifs ou judiciaires, même voués à l'échec, tant qu'ils nous font nous concentrer sur eux plutôt que sur l'aide aux travailleurs et nos projets d'amélioration de la Société. Et vues les orientations libérales prises par les partis d'extrême droite, il y a fort à parier que l'action de la CFDT pour défendre les services publics ait encore de beaux jours devant elle.

Entre 2022 et 2025, des milliers d'emplois ont disparu dans les ministères économiques et financiers. Certes, de plus en plus de démarches sont dématérialisées, mais ce canal de communication qui tend à devenir le seul crée de nouveaux problèmes, notamment pour tous les usagers qui ne sont pas du tout à l'aise avec les outils numériques, et il ne s'agit pas que des personnes âgées, les camarades de l'UCR pourront le confirmer !

Les maisons France Service ne sont qu'un pansement aux fermetures de services publics dans les zones les moins accessibles. Parfois, ces zones difficilement accessibles peuvent même se trouver en milieu urbain, les camarades franciliens pourront le confirmer. Tous les usagers, qu'ils soient en milieu urbain ou rural, subissent cette déshumanisation du service public.

Les fonctionnaires subissent aussi l'érosion du pouvoir d'achat avec un point d'indice figé depuis des années, des grilles qui se tassent de plus en plus à mesure que le SMIC augmente. Même les grilles de catégorie A commencent à être touchées par ce phénomène ! L'UFFA porte nos revendications et nos craintes, mais la fonction publique ne fait plus rêver. Entre les conditions d'embauche, les affectations géographiques subies plutôt que choisies, les rémunérations qui stagnent, un travail de plus en plus axé sur la culture du chiffre plutôt que de la qualité du service rendu, il est de plus en plus difficile d'attirer du sang neuf. L'attractivité, un sujet évoqué très régulièrement par nos administrations, reste très théorique ! Les évolutions de carrière peuvent être variées, et des militantes et militants sacrifient parfois celle-là au profit de leur engagement.

La valorisation des acquis de la formation syndicale et de l'expérience militante sont des thèmes évoqués depuis au moins 20 ans dans notre maison, et on voit encore trop de responsables de structures bloqués dans leur évolution professionnelle, ou tout au mieux freinés. Être responsable d'une structure, c'est s'approcher des contraintes des cadres dirigeants. C'est aussi développer des compétences techniques et humaines utiles aussi bien pour le public que pour le privé. Alors, certes, notre fonctionnement horizontal n'est pas forcément celui qui est le plus répandu dans nos collectifs de travail, mais il montre qu'on

peut parfaitement être responsable et faire confiance à nos troupes pour leur laisser l'autonomie utile afin de mener à bien leurs missions.

La CFDT doit renforcer l'accompagnement de ses responsables, notamment lorsqu'ils retournent dans les services. Il est anormal d'entendre des permanents parler de difficultés de reprise d'activité dans les services, de candidatures laissées sans réponse car ils ont eu l'audace de consacrer du temps, et souvent beaucoup de temps, à leurs collègues.

La CFDT doit continuer à œuvrer pour une réelle prise en compte de l'expérience militante dans le parcours professionnel, et il nous appartient d'amener la confédération à obtenir de réels résultats sur la reconnaissance de l'activité de nos militantes et militants, à quelque niveau que ce soit.

Enfin, on remercie la confédération et l'URI de Nouvelle Aquitaine pour l'accueil chaleureux, bien organisé, et surtout pour les délicieuses chocolatines !

Merci pour votre attention !